



**BANQUE  
ALTERNATIVE  
SUISSE**

Réellement différente.



# RAPPORT DE GESTION 2020

# DES RÉSULTATS SOLIDES

|  | 2020<br>montants en CHF | Variation<br>par rapport à<br>l'exercice<br>précédent<br>en % | 2019<br>montants en CHF | Variation<br>par rapport à<br>l'exercice<br>précédent<br>en % | 2018<br>montants en CHF |
|--|-------------------------|---|-------------------------|---|-------------------------|
| <b>Chiffres-clés du bilan</b>                                    |                         |   |                         |   |                         |
| Total du bilan   | 2'144'233'081           | 11,7  | 1'920'320'092           | 6,7   | 1'800'097'154           |
| Prêts à la clientèle   | 1'529'304'837           | 2,6   | 1'490'674'706           | 8,5   | 1'373'272'113           |
| dont crédits d'encouragement                                     | 49'979'783              | -25,9   | 67'484'544              | -22,7   | 87'324'726              |
| Avoirs de la clientèle   | 1'894'023'187           | 12,1  | 1'689'188'373           | 5,4   | 1'602'284'958           |
| dont obligations de caisse d'encouragement                       | 81'978'000              | -9,2  | 90'297'000              | -24,9   | 120'214'000             |
| Prêts à la clientèle en pour cent des avoirs de la clientèle     | 81 %                    |   | 88 %                    |   | 86 %                    |
| <b>Fortune de la clientèle</b>                                   |                         |   |                         |   |                         |
| Fortune gérée  | 2'418'904'000           | 10,0  | 2'198'342'000           | 10,6  | 1'986'824'000           |
| Afflux net de fonds  | 198'062'000             | 15,8  | 171'000'000             | 84,3  | 92'768'000              |
| <b>Chiffres-clés du compte de résultat</b>                       |                         |   |                         |   |                         |
| Résultat de l'exercice   | 571'374                 | -67,3   | 1'747'729               | 1,3   | 1'725'506               |
| Rapport coûts-revenus (cost-income-ratio)                        | 81,4 %                  |   | 72,9 %                  |   | 70,2 %                  |
| <b>Fonds propres</b>   |                         |   |                         |   |                         |
| Total des fonds propres  | 234'118'000             | 10,1  | 212'684'000             | 17,3  | 181'243'000             |
| Ratio de levier simplifié  | 11,21 %                 |   | 9,07 %                  |   | 8,51 %                  |
| <b>Indications sur le marché</b>                                 |                         |   |                         |   |                         |
| Nombre de client-e-s   | 41'577                  | 8,2   | 38'426                  | 8,0   | 35'588                  |
| Nombre d'actionnaires  | 8'160                   | 6,6   | 7'656                   | 13,2  | 6'764                   |
| <b>Action BAS</b>  |                         |   |                         |   |                         |
| Cours de l'action nominative cat. B au 31.12.                    | 1'700                   |   | 1'675                   |   | 1'610                   |
| <b>Impact social et écologique</b>                               |                         |   |                         |   |                         |
| Performance en matière de durabilité (Sustainable Banking-Score) | n. a. <sup>1</sup>      |   | 93                      |   | 93                      |
| Part de crédits à impact socio-écologique positif                | 86 %                    |   | 86 %                    |   | 85 %                    |
| Part des affaires de placement à impact socio-écologique positif | n. a. <sup>1</sup>      |   | 74 %                    |   | 72 %                    |
| Part de l'activité dédiée à l'économie réelle                    | n. a. <sup>1</sup>      |   | 73 %                    |   | 73 %                    |
| <b>Indicateurs opérationnels</b>                                 |                         |   |                         |   |                         |
| Nombre de collaborateurs-trices                                  | 122                     | 1,7   | 120                     | 8,1   | 111                     |
| dont à temps partiel (< 90 %)                                    | 57 %                    |   | 55 %                    |   | 57 %                    |
| Part de femmes parmi les cadres                                  | 38 %                    |   | 33 %                    |   | 42 %                    |
| Rapport salaire le plus bas/le plus élevé                        | 1:3,20                  |   | 1:3,76                  |   | 1:3,85                  |
| Bilan gaz à effet de serre <sup>2</sup>                          | n. a. <sup>1</sup>      |   | 1,2 t CO <sub>2</sub> e |   | 1,4 t CO <sub>2</sub> e |
| Consommation de papier <sup>3</sup>                              | n. a. <sup>1</sup>      |   | 219 kg                  |   | 260 kg                  |

## Légende

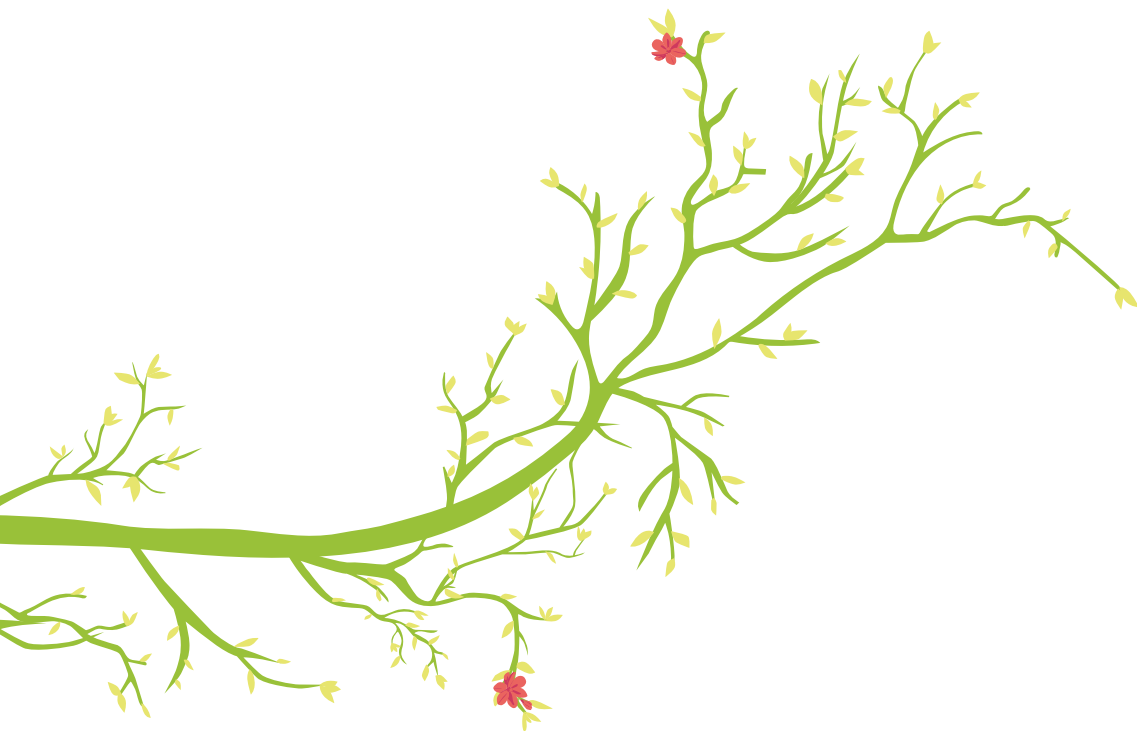
<sup>1</sup> Le rapport de durabilité complet pour 2020 sera publié en été 2021.

<sup>2</sup> Il se mesure en tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> (t CO<sub>2</sub>e) en équivalent plein temps.

<sup>3</sup> En équivalent plein temps.

# TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| En réseau, récompensée, courageuse  | 2  |
| C'était en 2020 ... Points forts<br>de l'exercice écoulé  | 4  |
| Un soutien étendu, volontaire et<br>solidaire. Discussion sur un sujet<br>essentiel dans l'histoire de la BAS<br>et pour son avenir | 8  |
| Organigramme  | 14 |
| Personnel   | 15 |
| La BAS en accéléré 1990 - 2020  | 16 |



# EN RÉSEAU, RÉCOMPENSÉE, COURAGEUSE



## Chères et chers actionnaires,

2020 a été une année extraordinaire à plusieurs titres. Je voudrais revenir sur trois événements qui me semblent importants pour l'avenir de la Banque Alternative Suisse (BAS).

### Mise en réseau internationale et engagement pour une place financière durable

La BAS a eu trente ans en 2020. La première partie des festivités s'est déroulée comme prévu : la BAS a organisé la réunion annuelle de la Global Alliance for Banking on Values (GABV) en tant que plus petite banque adhérente à ce moment-là. Nous avons accueilli des participant-e-s du monde entier, avec un peu d'impatience et beaucoup de plaisir. Dans le cadre de cette réunion annuelle, nous avons aussi organisé une conférence publique conjointement avec le WWF. Des spécialistes de la finance, de l'économie, de la politique et de la société ainsi que des représentant-e-s de la Jeunesse pour le climat ont souligné la responsabilité du secteur financier dans la protection de l'environnement. Des discussions en groupe ont permis de chercher des solutions concrètes, lesquelles peuvent faire l'objet d'un suivi. Les échanges et le travail en commun ont été enrichissants. Il est bon de savoir que, dans le monde entier, des allié-e-s nous soutiennent dans notre engagement en faveur d'une place financière suisse durable.

### Une double récompense pour nos activités

En septembre, la BAS est devenue la première banque suisse à remporter le « Swiss Ethics Award », décerné pour la neuvième fois en 2020 par le Swiss Excellence Forum. Le projet soumis - appelé « la BAS s'active pour le climat » - présentait l'engagement multiforme de la BAS en faveur de la protection du climat.

En décembre, la Jeunesse suisse pour le climat a publié les résultats de son « examen final » de la place financière suisse. La seule institution sur cinq seulement à obtenir la note maximale de 6 a été la BAS, après un examen minutieux de sa neutralité climatique, de ses critères d'exclusion et de sa transparence. Ces deux récompenses viennent confirmer que nous sommes sur la bonne voie et nous encouragent à poursuivre sur notre lancée.

# 8160

Les actionnaires soutiennent la BAS et ont été 504 à la rejoindre en 2020. Bienvenue !





« Notre impact est mesurable. Dans notre activité de placement, nous avons évité l'émission de 165'000 tonnes de CO<sub>2</sub> en 2019 par rapport à l'indice de référence. »

### Le courage d'être différente

Jusqu'alors président de sa direction générale, Martin Rohner a quitté la BAS fin juin pour devenir directeur exécutif de la GABV. Nous le remercions chaleureusement pour les huit ans et demi de travail engagé et fructueux qu'il a consacrés à notre banque. Le conseil d'administration et la direction ont examiné en détail l'organisation future de la BAS et décidé de ne pas repourvoir la présidence de la direction générale – une mesure inhabituelle pour une banque. Depuis lors, l'équipe de direction travaille sans présidence et a été renforcée par Nicole Bardet, cadre chevronnée dans le secteur Financement en Suisse romande. Nous avons également lancé un projet pilote avec sept équipes afin d'expérimenter les possibilités qu'offrent des modèles de conduite d'inspiration sociocratique à la BAS. Nous souhaitons ainsi favoriser la responsabilité personnelle et l'autonomie des équipes.

### Pour terminer, le plus important

J'ai été profondément impressionnée par le fort engagement de nos collaboratrices et collaborateurs, qui nous ont permis de demeurer au service de notre clientèle pendant cette année de pandémie. Et cela malgré le bouleversement des processus de travail depuis le domicile et dans les bureaux, ou encore la charge de travail supplémentaire pendant la fermeture des écoles au printemps. Un immense merci à toutes et tous !

Si la situation devait nous empêcher cette année encore de nous rencontrer en personne lors de l'assemblée générale annuelle, j'aimerais ici vous remercier, vous aussi. C'est grâce à votre confiance que la BAS existe depuis plus de trente ans.

### Anita Wymann

Présidente du conseil d'administration

Vous trouverez ici des informations plus détaillées

Réunion annuelle de la GABV et conférence publique avec le WWF (en anglais) :

[gabvannualmeeting2020.com/summit](https://gabvannualmeeting2020.com/summit)

Prix suisse de l'éthique :

[bas.ch/prix](https://bas.ch/prix)

Grève du climat, examen final de la place financière suisse :

[climatestrike.ch/fr/how-green-is-your-financial-institution](https://climatestrike.ch/fr/how-green-is-your-financial-institution)

# C'ÉTAIT EN 2020 ...

## RETOUR SUR QUELQUES POINTS FORTS DE L'EXERCICE

### Une pionnière du solaire à Lausanne

« Sans l'engagement de la BAS, nous n'aurions jamais pu décoller ainsi ! »

Ted Scheidegger, membre du conseil d'administration de Younergy Solar SA, à Lausanne. L'entreprise comble une lacune du marché avec son « abonnement solaire », permettant aux propriétaires d'installer des panneaux photovoltaïques sans coûts d'investissement. La BAS a cofinancé les 50 premières toitures avec un prêt et elle soutient la jeune pousse dans son évolution.

[www.bas.ch/younergy-fr](http://www.bas.ch/younergy-fr)



### Sérénité malgré les turbulences

Partout, les marchés boursiers sont devenus fous pendant la première vague de la pandémie, mais notre clientèle a su garder son sang-froid et n'a pas cédé à la tentation de vendre des actions à court terme.



Anita Wymann et la nouvelle direction générale.

### Le pouvoir des femmes

Après huit années fructueuses à la présidence de la direction générale, Martin Rohner a quitté la BAS. Le conseil d'administration a alors adopté plusieurs changements. Nicole Bardet, responsable de la clientèle entreprise et de la représentation romande, a été nommée à la direction. Elle partage avec Tanja Reuter la responsabilité du secteur Financement. La direction générale compte désormais cinq personnes, sans présidence et avec une majorité féminine. Un nouveau secteur a été créé et placé sous la responsabilité de Melanie Gajowski, afin de piloter le développement de l'activité de crédit de la banque et la gestion des risques inhérents.

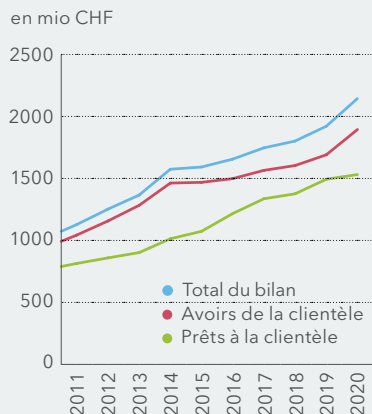
### Fonctionnement normal en situation exceptionnelle

La pandémie n'a pas épargné la BAS. Nous avons très vite fait en sorte qu'une grande partie de notre personnel puisse travailler à domicile, parallèlement à la mise en place du processus d'octroi de crédits Covid à notre clientèle. Nous en avons accordé 151 pour un montant total de 11,5 millions de francs. Les lignes téléphoniques et guichets sont restés ouverts pour nos clientes et clients. Merci à elles et eux pour leur compréhension et leur patience : il fallait prendre rendez-vous pour venir dans nos locaux ou attendre plus longtemps que d'habitude au bout du fil.

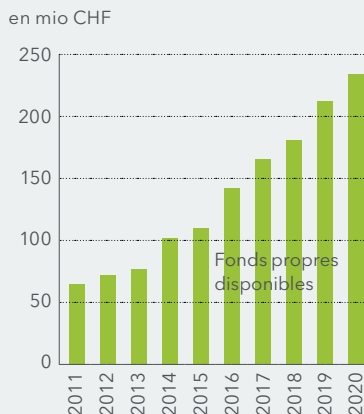
**« Pour moi, avoir pu faire face si rapidement à une situation de travail inédite a démontré, une fois de plus, l'esprit d'équipe qui règne à la BAS. Nous sommes capables de serrer les coudes et de changer les choses, même sous pression. »**

Etienne Bonvin, membre de la direction générale, responsable du secteur Logistique et services

### Augmentation du bilan : + 11,7 pour cent



### Hausse continue des fonds propres



# 122

collaboratrices et collaborateurs,  
soit 99 postes à plein temps,  
se sont engagé-e-s pour la BAS  
et sa clientèle.

## Trente ans d'avance

Des slogans provocateurs et un oiseau : voilà comment nous annonçons, il y a trente ans, l'arrivée d'une alternative aux banques conventionnelles. Au début, on ne nous a pas toujours pris au sérieux, mais l'histoire s'est inscrite dans la durée, sur trois décennies, avec plus de 41'000 clientes et clients. Tout cela avec un modèle d'affaires intégralement orienté vers des aspects sociaux et écologiques ainsi que vers la transparence ! Depuis longtemps, nos critères de durabilité sont nettement plus élevés que ceux présentés plutôt vaguement par le Conseil fédéral en 2020, dans ses lignes directrices en matière de finance durable.

# 31,4 millions

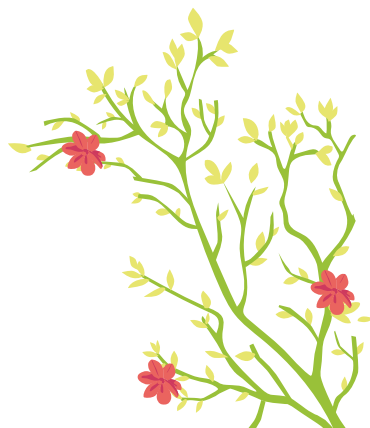
La clientèle a réservé un accueil enthousiaste au fonds de placement BAS, qui répond aux critères de durabilité les plus stricts de Suisse. Lors de sa deuxième année d'existence déjà, les investissements ont plus que doublé pour atteindre 31,4 millions de francs suisses. Le fonds couvre ainsi ses coûts.



### Expertise en protection des personnes et de l'environnement

« Nous souhaitons travailler avec une banque qui partage nos valeurs. La proximité nous tient à cœur et à la BAS, nous connaissons notre conseiller et sommes en contact direct avec lui. Il n'hésite pas à passer nous voir. Nous sentons ainsi qu'il s'intéresse vraiment à nos activités, pas uniquement à nos bénéfices ou à notre chiffre d'affaires. »

Carole Zraggen Linser, codirectrice d'Ecoservices, à Carouge. La société propose un suivi environnemental complet dans le domaine de la construction. Elle guide des entreprises dans la jungle des règles et normes de sécurité.



## C'ÉTAIT EN 2020 ...



**Cacao durable transformé industriellement pour la première fois en Suisse**

« Disposer de notre propre installation de production de cacao bio durable en Suisse est une étape importante pour nous. Le financement conséquent de la BAS nous permet de passer du statut de commerçant à celui de producteur. Ainsi, nous assurons mieux que jamais la traçabilité de nos aliments biologiques. »

David Yersin, directeur de Pronatec SA. La société distribue depuis plus de 40 ans des produits biologiques équitables et durables pour l'industrie. Elle fournit aussi l'industrie et le commerce alimentaires à l'échelle internationale. Avec ses activités, Pronatec contribue à améliorer la qualité de vie des petites agricultrices et petits agriculteurs dans les pays d'origine. Pronatec Production SA, nouvellement créée, transforme le cacao bio en Suisse.

## 165'000 tonnes de CO<sub>2</sub> économisées

Si nous comparons notre empreinte carbone dans l'activité de placement à un indice de référence dans le domaine, le résultat est remarquable : notre politique de placement permet d'économiser 165'000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an, ce qui équivaut à plus de 30'500 tours du monde en voiture.

« Pour imaginer l'impact, il est utile de le quantifier. Mais dans certains domaines, notre engagement est plus difficile à exprimer en chiffres. Je pense par exemple à la biodiversité ou aux valeurs éthiques : des domaines tout aussi importants que les plus mesurables. »

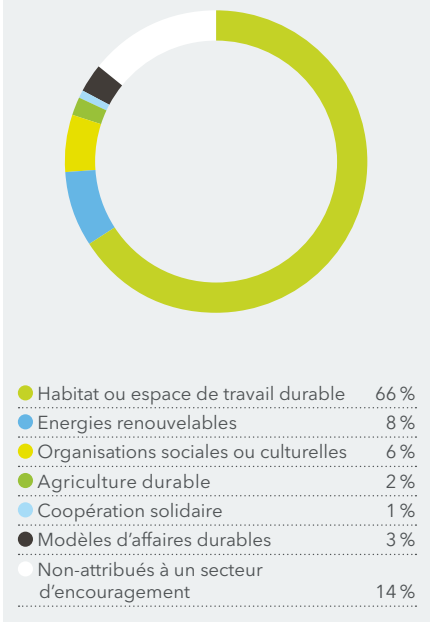
Michael Diaz, membre de la direction générale, responsable du secteur Placement

## Chaque degré compte

Avant que la pandémie de coronavirus vienne chambouler nos plans, nous avons pu concrétiser un projet clé de notre trentième anniversaire en accueillant la réunion annuelle de la Global Alliance for Banking on Values (GABV). À cette occasion, nous avons organisé une conférence publique conjointement avec le WWF Suisse. Des représentant-e-s de la place

### Objectif dépassé !

86 pour cent des crédits ont été accordés à un secteur d'encouragement.



financière et de nombreuses organisations non gouvernementales ont examiné la responsabilité du secteur financier suisse dans la protection du climat. Les résultats des discussions de groupe feront l'objet d'un suivi.

« Étant donné qu'un changement durable exige aussi une collaboration transfrontalière, nous avons étendu nos partenariats et participations dans des banques européennes sélectionnées, proches de nos valeurs éthiques. »

Melanie Gajowski, membre de la direction générale, responsable du secteur Développement et gestion des risques crédits





## Des investissements d'utilité publique qui créent de l'impact

En collaboration avec le Centre d'études de la philanthropie en Suisse (CEPS) de l'Université de Bâle, nous avons publié le guide « Investir en créant de l'impact ». Il montre aux fondations d'utilité publique comment soutenir leur but jusque dans leurs investissements. Nous avons présenté ce guide et cette approche à des spécialistes lors du premier webinaire BAS.

« Les organisations d'utilité publique se contentent de moins en moins d'exclure les investissements dans des entreprises ou projets qui enfreignent leurs principes. Elles préfèrent que leur argent ait un impact ou un rendement en accord avec leurs idées. La BAS propose désormais des conseils en la matière. »

Michael Diaz, membre de la direction générale, responsable du secteur Placement

## De nombreux soutiens

Notre actionnariat s'étoffe, notre clientèle également : nous avons accueilli quelque 3'151 nouvelles clientes et nouveaux clients pour un total de 41'577 à fin décembre 2020.

## Davantage de crédits

Fin 2020, la BAS finançait 1'141 projets et entreprises, pour un total de 1,53 milliard de francs. Un chiffre en augmentation de 50,7 millions par rapport à 2019 (crédits Covid non compris), et cela dans un contexte de forte concurrence.

« Nous sommes heureuses d'avoir, une fois encore, largement dépassé notre objectif d'accorder au moins 80 pour cent des crédits à des secteurs d'encouragement. Pour notre clientèle, il est important que l'argent avec lequel elle travaille vienne d'une banque responsable sur les plans social et environnemental. »

Tanja Reuter et Nicole Bardet, membres de la direction générale, coresponsables du secteur Financement

## Une voix forte

Conformément à nos lignes directrices, nous nous sommes aussi engagé-e-s sur des questions sociales et environnementales en 2020, par exemple en faveur de l'initiative pour des multinationales responsables et de l'initiative pour l'interdiction du financement des producteurs de matériel de guerre (hélas, pas avec le succès espéré).

# 571'000

francs : tel est le bénéfice réalisé par la BAS en 2020.



Du coton bio et social, de la fibre au textile

« Les banques traditionnelles ne comprennent pas que nous renoncions délibérément à des bénéfices. Leurs conseillères et conseillers, qui nous évaluent à l'aune de notre rentabilité, s'offusquent aussi du financement direct de la récolte et de l'entreposage coûteux aux frais de Remei. L'entreprise est donc devenue tout naturellement cliente de la BAS en 2008. »

Simon Hohmann, codirecteur de Remei SA, à Rotkreuz. Depuis 1991, son commerce de fils et textiles est passé à l'agriculture biologique. L'entreprise a également soumis toute sa chaîne de production et d'approvisionnement aux normes sociales et écologiques les plus élevées, avec une garantie d'achat de cent pour cent à quelque 5000 agricultrices et agriculteurs.

 [www.bas.ch/remei-fr](http://www.bas.ch/remei-fr)

# UN SOUTIEN ÉTENDU, VOLONTAIRE ET SOLIDAIRE

DISCUSSION SUR UN SUJET ESSENTIEL DANS L'HISTOIRE DE LA BAS ET POUR SON AVENIR



Anita Wymann,  
Présidente du conseil  
d'administration.

Avec un succès mitigé, des appels répétés à la solidarité ont été lancés en 2020 afin de surmonter ensemble la crise. La solidarité et, surtout, l'action volontaire durable sont inscrites dans l'ADN de la Banque Alternative Suisse (BAS). Qu'est-ce que cela signifie pour la banque dans le monde actuel ? Voilà ce dont ont débattu Anita Wymann, présidente du conseil d'administration, Edy Walker, responsable des financements spéciaux de la BAS et gérant de l'association indépendante Fonds d'innovation, et Anna-Valentina Cenariu, membre du conseil d'administration et responsable du service Durabilité de la BAS. Rico Travella, responsable du service Marketing et communication de la BAS, a animé la discussion.

## Pourquoi la solidarité n'est-elle pas une nouveauté pour la BAS ?

Anita Wymann (AW) : Les projets ambitieux ont besoin d'un large soutien pour aboutir. Nos pionnières et pionniers, qui voulaient créer une alternative aux banques conventionnelles, le savaient déjà il y a 30 ans. Quelle autre banque mentionne dans ses statuts qu'elle « soutient la constitution d'une communauté solidaire » afin de « développer une nouvelle conscience de la responsabilité de chacun-e sur la fonction de l'argent dans notre société » ?

## Quelle est aujourd'hui l'importance de cette notion de solidarité ?

Anna-Valentina Cenariu (AC) : Elle est très importante – centrale, même. Cela m'a particulièrement frappée quand le Conseil





fédéral a présenté sa stratégie pour une place financière durable en 2020, qui manquait d'éléments concrets. Je me suis demandé comment la BAS arrivait à faire quelque chose d'apparemment si difficile à concevoir pour l'ensemble de la place financière. Et j'ai compris : c'est parce que nous sommes si nombreuses et nombreux à y contribuer volontairement ! De nos jours, la BAS est une communauté qui compte 8160 actionnaires, plus de 41'000 clientes et clients, 122 collaboratrices et collaborateurs, 10 membres du conseil d'administration et d'innombrables organisations partenaires. Depuis des dizaines d'années, nous appliquons des principes que nous jugeons essentiels pour les êtres humains et l'environnement, sans aucune pression ni exigence légale. Cela n'est possible qu'avec de la solidarité.

### **Dans quelle mesure est-ce que la clientèle et les actionnaires ont conscience de cette solidarité ?**

Edy Walker (EW) : De nombreuses clientes et de nombreux clients sont venu-e-s à la BAS par conviction, car elles et ils estiment important que leur banque ait un impact qui bénéficie au plus grand nombre. Elles et ils veulent participer à cet élan. Voilà pourquoi notre clientèle et notre actionnariat augmentent constamment. Toutes ces personnes contribuent à ce que nous nous abstenions de manière conséquente de financer des projets ou de placer de l'argent dans des entreprises qui ne partagent pas nos exigences éthiques, sociales et écologiques. Et notre clientèle tout comme nos actionnaires n'hésitent pas à mobiliser leur argent dans ce sens.

### **En vous écoutant, on a l'impression qu'elles et ils se soucient davantage de l'usage qui**

### **est fait de leur argent que de son rendement. Dans quelle mesure ?**

AW : Même si nos clientes et clients s'identifient fortement à nos valeurs, les taux d'intérêt et les frais ont de l'importance. Notre modèle d'affaires ne nous permet pas d'être les « moins chers » dans la situation actuelle du marché, mais des comparaisons montrent que notre offre est équitable. Nous tenons à ce que nos conditions soient compréhensibles et transparentes. La plupart de nos clientes et clients y sont favorables. Quand nous avons été la première banque en Suisse à appliquer des taux d'intérêt négatifs, en 2015, tout le monde n'a pas voulu ou pu assumer cette mesure. Elle a suscité de nombreuses questions et des réactions parfois assez vives. Nous le comprenons très bien, mais nous avons aussi vu arriver de nouvelles clientes et de nouveaux clients qui appréciaient la transparence de nos tarifs. Et ces dernières années, toujours plus de personnes sont venues chez nous malgré les taux d'intérêt négatifs, perçus par exemple dès le premier franc sur le compte de paiement. D'un côté, cela nous réjouit ; de l'autre, les avoirs augmentent fortement. Les liquidités ont particulièrement progressé lors de la crise du coronavirus.

### **Dans quelle mesure est-ce un problème pour la banque ?**

AW : Nous accueillons avec plaisir chaque nouvelle cliente ou nouveau client. Le fait que tant de personnes soutiennent nos activités nous apparaît comme une grande reconnaissance. Une approche responsable quant à l'impact de son argent commence dès le moment où l'on choisit sa banque. Voilà la première forme d'influence. Lors de la créa-



## UN SOUTIEN ÉTENDU, VOLONTAIRE ET SOLIDAIRE

tion de la BAS, l'intention était de faciliter les prêts à des projets et entreprises qui avaient du mal à obtenir un crédit. Cette volonté est à l'origine de nos secteurs d'encouragement. Nous avons été l'une des premières banques à soutenir et promouvoir des projets et entreprises dans des domaines tels que les énergies renouvelables, les habitations ou espaces de travail durables, l'agriculture durable ou encore la formation et la culture – pour n'en citer que quelques-uns.

En outre, les personnes qui avaient de l'argent et nous le confiaient étaient prêtes à renoncer délibérément à une partie de leurs intérêts afin de permettre de concrétiser des projets qui n'auraient sinon pas pu voir le jour ou, au minimum, afin de les appuyer à des conditions plus favorables. Tant que les taux d'intérêt sur les avoirs en compte étaient élevés, cela fonctionnait très bien. Dans la situation actuelle, où nous devons affronter des taux d'intérêt qui restent bas et un afflux

considérable de liquidités sur les marchés, les choses ont changé pour les personnes qui mettent de l'argent à la banque comme pour les entreprises ou institutions qui ont besoin de crédits. D'un côté, on ne peut plus renoncer partiellement à ses intérêts vu qu'ils sont déjà pratiquement nuls. D'un autre côté, la concurrence est rude pour trouver des preneuses et preneurs de crédit, ce qui fait baisser encore plus les taux d'intérêt.

### Cela met-il à l'épreuve la solidarité vis-à-vis de la banque ?

EW : Les mots sont peut-être un peu durs, même s'il est vrai que des personnes et entreprises en quête d'un crédit sont tentées d'accorder davantage d'importance aux critères matériels qu'aux idéaux. Lorsqu'il s'agit de sommes élevées, un quart de pour cent peut représenter un montant significatif. Beaucoup de nos preneuses et preneurs de crédit tiennent à ce que leur banque dans son ensemble ait des principes éthiques, sociaux et écologiques, et qu'elle les respecte. Nous avons de la chance, car de nombreuses personnes sont disposées à y contribuer solidairement.

### La BAS doit-elle en faire davantage pour sensibiliser les gens au fait que l'argent n'est pas que de l'argent ?

AC : Oui, je le crois. Nous sommes encore loin de l'évolution en cours dans le domaine de l'alimentation. Quand je mange, mon seul souci n'est pas d'être rassasiée. Si j'achète un poulet, je m'intéresse également à sa « qualité ». J'aimerais savoir comment l'animal a été nourri, comment il a vécu et quel impact son élevage a eu sur sa santé et sur l'environnement. Peut-être même voudrais-je

Anna-Valentina Cenariu, membre du conseil d'administration et responsable du service Durabilité.



m'assurer que les domaines agricoles qui élèvent, abattent et transforment les poulets paient des salaires équitables et soient socialement responsables. Pourquoi ne pas se poser plus souvent ce genre de questions à propos de l'argent ?

### Manger bio revient plus cher, en va-t-il de même pour l'argent durable ?

EW : Lors d'une récente émission radio sur La Première, on a entendu que la BAS serait une banque pour les riches, vu ses crédits plus chers et ses taux d'intérêt négatifs sur de nombreux comptes. C'est faux. Premièrement, les taux d'intérêt sont déterminés par le marché et avant tout par les banques nationales. Deuxièmement, le cadre juridique actuel favorise toujours d'un point de vue financier les comportements socialement et écologiquement irresponsables. Il n'y a pas de « juste prix » pour de nombreux coûts, en particulier environnementaux, par exemple avec les gaz à effet de serre. La règle du pollueur-payeur épargne certaines entreprises, qui peuvent ainsi accroître leurs bénéfices. Nous avons toujours refusé d'investir dans de telles entreprises, car leur attitude n'est pas durable. Voilà pourquoi quand il est question d'argent durable, on choisit de renoncer à certains rendements.

AW : Comme je l'ai dit précédemment, nous n'avons jamais été les « moins chers », mais nos conditions sont conformes au marché. Avec des taux d'intérêt plus bas de 0,125 à 0,25 pour cent, on parle de 1,25 à 2,50 francs par millier de francs sur une année. En ce qui concerne les frais, nous appliquons les principes de la transparence et de la causalité. Nous ne proposons donc pas d'offre forfaitaire. Chez nous, vous payez pour ce



Edy Walker, responsable des financements spéciaux et gérant de l'association indépendante Fonds d'innovation.

dont vous avez besoin. Si vous ne voulez pas de carte de crédit, vous ne la payez pas. Selon moi, cela ne fait pas de la BAS une banque pour les gens riches, mais pour les gens responsables.

AC : J'aimerais ajouter quelque chose. Il est important pour la BAS que ses conditions soient conformes au marché, au sens large. La perspective ne se limite pas à des considérations purement matérielles. La BAS garantit un haut niveau de transparence ainsi qu'une utilisation de l'argent qui a du sens. L'impact obtenu par la BAS avec cet argent compense le taux d'intérêt « matériel » plus bas. Je ne connais aucune autre banque en Suisse qui se focalise autant sur l'impact, donc sur la société.

## UN SOUTIEN ÉTENDU, VOLONTAIRE ET SOLIDAIRE

### Qu'entendez-vous exactement par « impact » ?

AC : L'impact englobe de nombreux domaines. On ne peut pas tout exprimer en chiffres. Par exemple, comment mesurer un comportement éthique ? Mais on peut quantifier beaucoup de choses, dont l'impact de nos activités de placement. La BAS est l'une des rares banques à mesurer la quantité de CO<sub>2</sub> économisée en investissant seulement dans des entreprises durables. Par rapport à l'indice de référence de la branche, le chiffre a de quoi impressionner : 165'000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an (en 2019). Cette quantité non émise correspond à plus de 30'000 tours de la Terre avec une voiture neuve qui respecte la valeur limite de 135 grammes de CO<sub>2</sub> par kilomètre. En convertissant ces « non-émissions » en certificats de CO<sub>2</sub> libellés en francs, chaque millier de francs sur un compte à la BAS en rapporterait trois. Vu sous cet angle, ce seul intérêt « idéal » s'élève à 0,3 pour cent. On pourrait y ajouter beaucoup d'autres éléments d'impact. Alors si l'on s'intéresse à l'impact sur la société et l'environnement et pas uniquement à des intérêts matériels, la BAS offre un très bon rendement global.

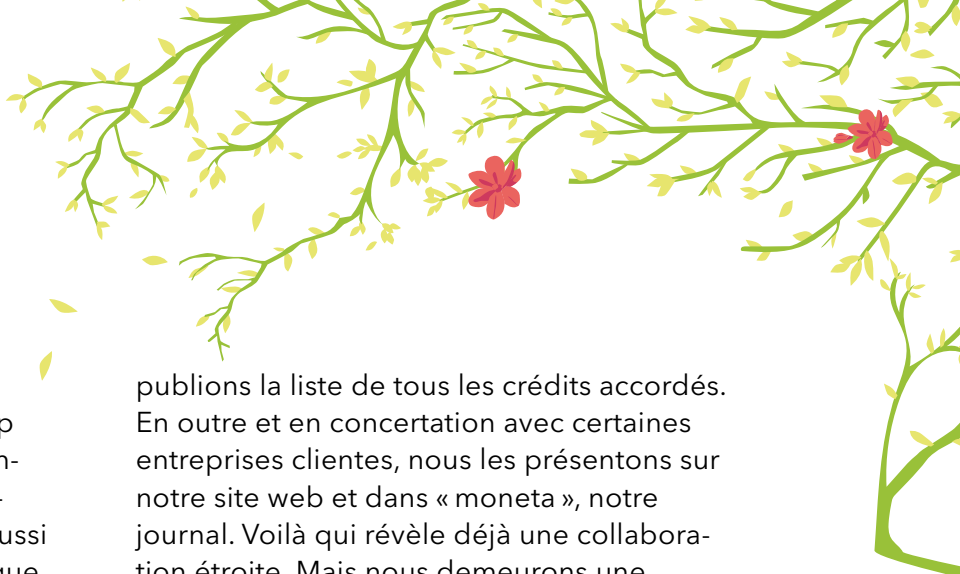
### Comment la BAS est-elle solidaire avec les entreprises ?

EW : Nous avons déjà évoqué les secteurs d'encouragement. Il en existe neuf, qui visent à faire avancer l'économie réelle. La BAS s'est fixé l'objectif d'accorder au moins 80 pour cent de tous ses crédits à des entreprises et projets avec une orientation sociale ou écologique. Nous avons largement dépassé ce chiffre en 2020, avec 86 pour cent. Nous avons également pu octroyer 50,2 millions de francs de crédits d'encouragement à des entreprises sélectionnées, et cela à des



Rico Travella, responsable du service Marketing et communication.

conditions spéciales, grâce à des clientes et clients qui ont renoncé à leurs intérêts. Et n'oublions pas l'association Fonds d'innovation. Peu de gens savent que cette association est indépendante, mais que la BAS assume tous ses frais de personnel et d'infrastructure et qu'elle lui verse chaque année un montant substantiel. En 2020, la dotation était de 250'000 francs. Avec les contributions d'actionnaires qui renoncent à leur dividende et les dons occasionnels, le capital permet de soutenir de jeunes entreprises durables et des projets innovants. Depuis la création de l'association il y a plus de 20 ans, nous avons appuyé environ 140 projets. En 2020, le portefeuille était composé de 29 participations et 46 prêts. Entre 50 et 60 demandes sont examinées chaque année. Certaines entreprises prospèrent grâce à ce soutien précoce. On peut citer par exemple



Choba-Choba, qui produit du chocolat durable que l'on trouve même chez Coop depuis quelques mois, ou Pakka, qui commercialise des noix certifiées bio et équitables. Le Fonds d'innovation participe aussi à la plate-forme de financement numérique innovante « swisspeers ».

AC : Nous soutenons en outre des projets remarquables sur une plate-forme de financement participatif, au moyen d'un « boost extraordinaire ». Et pendant la pandémie, nous avons lancé sur notre site web une place du marché appelée « Solidarité au quotidien ». Bien qu'encore modeste, elle donne un signal important. Nous voulons offrir de la visibilité aux entreprises et leur permettre d'accéder à la communauté BAS avec leurs modèles d'affaires durables. Il y a du pain sur la planche.

### Comment les entreprises montrent-elles leur solidarité avec la BAS ?

EW : Depuis le temps que je travaille pour la BAS, j'ai vu beaucoup de partenariats enthousiasmants entre des entreprises et la banque. À ses débuts par exemple, alors que la tendance n'était pas encore aux investissements dans les énergies renouvelables, notre connaissance pointue dans ce domaine a toujours suscité l'étonnement. Cela reste le cas aujourd'hui. Les entrepreneuses et entrepreneurs connaissent notre attachement à l'économie réelle et durable. Nous voulons comprendre comment une entreprise y contribue. Bien sûr, nous examinons aussi les plans d'affaires, mais nous nous intéressons toujours aux personnes, à leurs idées, à leurs compétences et à leur engagement. L'échange est intense, ce que les entrepreneuses et entrepreneurs apprécient. Nous

publions la liste de tous les crédits accordés. En outre et en concertation avec certaines entreprises clientes, nous les présentons sur notre site web et dans « moneta », notre journal. Voilà qui révèle déjà une collaboration étroite. Mais nous demeurons une banque réglementée par la FINMA et soumise à de nombreuses directives. Toutes les entreprises n'en sont pas conscientes.

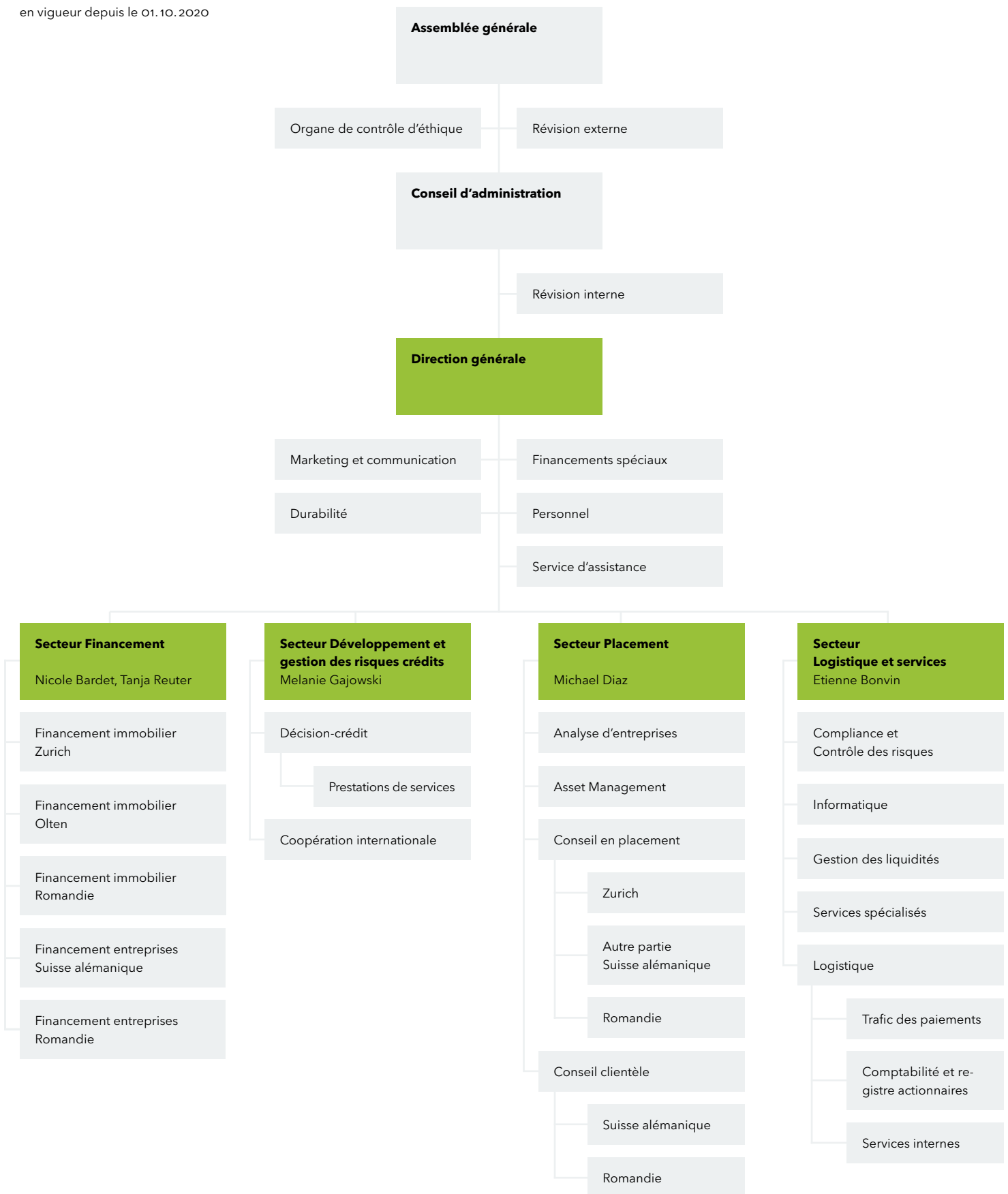
Nous savons qu'il reste du potentiel pour nous faire connaître de sociétés dont le modèle d'affaires est durable. Même s'il faut soutenir ce dernier par une contribution financière, dans l'esprit de la communauté solidaire.

### Quels sont les défis qui attendent la BAS en matière de solidarité ? Et quelles sont ses chances de les relever ?

AW : À mon avis, nous pourrions faire preuve de davantage d'audace, en tenant compte du risque, bien sûr. La banque est trop peu active dans certains domaines d'activité et évolutions récentes. Par conséquent, nous lancerons en 2021 une offre en tant que partenaire bancaire pour l'économie circulaire. Ce qui nous préoccupe tout spécialement : nous évoluons dans un monde où les taux d'intérêts sont bas et où les conditions-cadres pénalisent l'économie durable au lieu de la récompenser. La solidarité – telle que nous la concevons et la vivons jusqu'à présent – repose sur une contribution volontaire de chacune et chacun. Nous devons davantage y faire appel pour concrétiser notre modèle d'affaires avec autant de succès et de cohérence qu'à ce jour. Si nous y parvenons, nous devrions avoir de bonnes chances de rassembler davantage de personnes et d'entreprises qui suivent le même objectif : une économie réelle durable, sociale et écologique.

# ORGANIGRAMME

en vigueur depuis le 01.10.2020





# PERSONNEL

## Direction générale

- Martin Rohner (responsable jusqu'au 30. 6. 2020)

## Marketing et communication

- Simon Rindlisbacher (responsable jusqu'au 31. 5. 2020)
- Rico Travella (responsable dès 8. 6. 2020)
- Bruno Bisang
- Joël Dietler (jusqu'au 31. 8. 2020)
- Roman Fröhlich
- Larissa Jecker
- Luzia Küng
- Ilona Paganoni (jusqu'au 29. 2. 2020)
- Katrin Pilling
- Dominique Roten

## Durabilité

- Anna-Valentina Cenariu (responsable)

## Financements spéciaux

- Edy Walker (responsable)

## Personnel

- Tobias Schnell (responsable)
- Sabrina Chételat
- Petra Loser (dès 1. 6. 2020)
- Yannick Reusser (jusqu'au 29. 2. 2020)
- Marianne Wälti (1. 3. jusqu'au 31. 5. 2020)
- Elita Mazrek (apprentie jusqu'au 31. 7. 2020)
- Valentin Schneider (apprenti)
- Andrea Schütz (apprentie)
- Lisa von Arx (apprentie dès 1. 8. 2020)

## Service d'assistance

- Claudia Salzmann (responsable)
- Therese Hanselmann
- Johannes Sieweke

## Responsables représentation

- Nicole Bardet, responsable représentation Romandie (jusqu'au 31. 7. 2020)
- Olivier Schott, responsable représentation Romandie (dès 1. 8. 2020)
- Marco Bernegger, responsable représentation Zurich

## Secteur Financement

- Nicole Bardet (co-responsable dès 1. 6. 2020)
- Tanja Reuter (co-responsable)

## Financement immobilier Zurich

- Lars Birrer (dès 1. 6. 2020)
- Nico Fröhlich
- Helene Fuchs
- Martin Rotzer
- Patrick Schranz (jusqu'au 31. 10. 2020)
- Ursula Venetz (1. 9. jusqu'au 12. 11. 2020)
- Philippe Werfeli (jusqu'au 31. 3. 2020)

## Financement immobilier Olten

- Jo Brunisholz
- Dominique Kassold (dès 1. 3. 2020)
- Christian Kohler
- Sabrina Medori (jusqu'au 29. 2. 2020)
- Georg Sieber

## Financement immobilier Romandie

- Loïc Ecoffey (responsable)
- Stéphanie Caprotti
- Alexia Devas
- Charlene Francey (dès 1. 6. 2020)
- Cyrille Jakob (jusqu'au 30. 6. 2020)
- Edouard Nigro (dès 1. 7. 2020)
- Jessica Thibaud
- Sébastien Volery

## Financement entreprises

### Suisse alémanique

- Peter Hammesfahr (responsable)
- Michael Balmer
- Roland Baumgartner
- Daniela Kunz
- Marlise Meier
- Diana Schor-Hayoz
- Peter Senn

### Financement entreprises Romandie

- Nicole Bardet (responsable jusqu'au 31. 5. 2020)
- Bertrand Donninger (responsable dès 1. 6. 2020)
- Lydiane Crolla
- Céline Héritier
- Sandrine Matthey-Doret (dès 1. 3. 2020)
- Juliet Schott (dès 1. 8. 2020)

## Secteur Développement et gestion des risques crédits

- Yvonne Steffen (jusqu'au 31. 3. 2020)
- Philippe Werfeli (dès 1. 4. 2020)

## Secteur Développement et gestion des risques crédits

- Melanie Gajowski

## Décision-crédit

- Melanie Gajowski (responsable)
- Prestations de services*
- Stefan Götschi (responsable dès 1. 12. 2020)
- Monika Koscinska
- Gregor Kuhfus
- Swen Popiel
- Thomas Steiner
- Nicole Strub

## Coopération internationale

- Melanie Gajowski (responsable)

## Secteur Placement

- Michael Diaz

## Analyse d'entreprises

- Lutz Deibler (responsable)
- Jean-Marc Piaz (jusqu'au 7. 2. 2020)
- Benjamin Sturzenegger

## Asset Management

- Bruno Sonderegger (responsable)
- Mathis Grether (jusqu'au 30. 4. 2020)
- Isabelle Hofmänner (jusqu'au 30. 6. 2020)
- Nisanthan Kandiah (dès 11. 5. 2020)
- Christine Meier
- Sabrina Wallenborn

## Conseil en placement

- Reto Gerber (responsable)

### Zurich

- Marco Bernegger (responsable)
- Monika Gilgen-Keller
- Stephan Grätzer
- Brigitte Häfeli (jusqu'au 31. 8. 2020)
- Sarah Neff Rothery
- Margareta Weber (dès 1. 6. 2020)
- Jasmin Weissenhorn

### Autre partie Suisse alémanique

- Reto Gerber (responsable)
- Melanie Bolliger-Aregger (jusqu'au 31. 5. 2020)
- Petra Hofmann
- Nadine Lefebvre (dès 1. 7. 2020)
- Boris Müller
- Bertrand Donninger
- Doris Romolini (dès 1. 10. 2020)
- Romandie*
- Olivier Schott (responsable)
- Anne-Françoise Bossens
- Gloria Ghielmini
- Kevin Mulvaney (dès 5. 2. 2020)
- Nathalie Ruegger

## Conseil clientèle

- Maurizio Scrugli (responsable)
- Irene Weidmann (responsable)
- Suisse alémanique*
- Maurizio Scrugli (responsable)
- Irene Weidmann (responsable)
- Michel Belloncle
- Alexander Brügger (dès 20. 1. 2020)
- Graziana Camastral-Rogger
- Fabrizio Cordisco (dès 1. 6. 2020)
- Daniel Däster
- Ida Estermann
- Giovanna Finocchio
- Mirjam Hofmann
- Dominique Kassold (jusqu'au 29. 2. 2020)
- Michael Kissling (jusqu'au 31. 1. 2020)
- Darija Knezevic
- Holger Litzinger (dès 1. 4. 2020)
- Anja Muscolo (jusqu'au 30. 11. 2020)
- Simon Tommer (jusqu'au 31. 8. 2020)
- Nicole Werder
- Michel Wyss
- Zurich*
- Franca Meier-Brocca (responsable dès 1. 8. 2020)

- Musa Coban (jusqu'au 31. 10. 2020)
- Jasmin Kellerhals (dès 7. 9. 2020)
- Manuel Meister (jusqu'au 30. 11. 2020)

### Romandie

- Frédéric Nusslé (responsable)
- Enrico Campisi (dès 1. 8. 2020)
- Isabelle Carrard
- Bruno Clerici
- Joachim Garcia
- Chloé Mc Krory (dès 1. 2. 2020)
- Nermina Markovic (jusqu'au 31. 1. 2020)

## Secteur Logistique et services

- Etienne Bonvin (responsable)

## Compliance et Contrôle des risques

- Daniela Mattmüller (responsable)
- Daniela Käch

## Informatique

- Markus Egger (responsable)
- Julian Rodriguez Ugolini
- Rachel Engeli (dès 17. 8. 2020)

## Gestion des liquidités

- Markus Pfister

## Services spécialisés

- Judith Schär-Grunder (responsable)
- Ariane Büttiker
- Michael Kissling (dès 1. 2. 2020)
- Karin Roth

## Logistique

- Natascha Meier (responsable)
- Trafic des paiements*
- Thomas Tschanen (responsable)
- Milena Baranzini
- Katharina Bolliger-Lüthi
- Christina Probst
- Cornelia Stillhard
- Comptabilité et registre actionnaires*
- Andrea Gerber (responsable)
- Beatrice Lötscher
- Sandra von Duisburg
- Services internes*
- Milena Baranzini
- Sabine Kalberer (jusqu'au 31. 3. 2020)
- René Pfaff
- Tina Ribière
- Carmen Weishaupt
- Brigitta Widmer
- Services internes Lausanne*
- Ronald Fluckiger
- Services internes Zurich*
- Miluska Vetsch (dès 1. 5. 2020)

## Nettoyage Lausanne

- Elina Mudaheranwa

## Fondations BAS 2 et 3

- Enza Bögli
- Etienne Bonvin
- Michael Diaz
- Judith Schär-Grunder

# LA BAS EN ACCÉLÉRÉ 1990 – 2020

**1982** Un sondage de la Déclaration de Berne (aujourd'hui Public Eye), révèle qu'il existe en Suisse un grand intérêt pour une banque à but social et écologique.

**1987** Le Groupe de Travail Banque alternative (GTBA) est créé et lance l'association de soutien pour une banque alternative en Suisse.

**1988** Lors de sa première assemblée générale, l'association choisit le nom de « Banque alternative BAS » et la forme juridique de la société anonyme. Des secrétariats sont ouverts à Genève et au Tessin.

**1989** Des versions provisoires des documents essentiels (statuts, directives en matière de placement et de crédit, et règlements internes d'organisation et d'affaires) sont adoptées.

**1990** La demande d'autorisation d'exercer et l'ouverture de la Banque Alternative BAS est acceptée par la Commission fédérale des banques (CFB). Le capital-actions est de 9,5 millions de francs. Il dépasse de 4,5 millions de francs l'exigence légale. La BAS ouvre ses guichets à Olten le 29 octobre.

**1991** La BAS clôt son premier exercice avec un total de bilan de 57 millions de francs et une perte de 756'000 francs. Elle compte 3750 clientes et clients, ainsi que 103 preneuses et preneurs de crédit.

**1992** La section francophone de l'association de soutien est réactivée. La banque termine l'exercice avec un bénéfice net de 267'000 francs et son bilan atteint 92 millions de francs.

**1993** La perte reportée de la banque est intégralement compensée. Une première augmentation de capital débute.

**1994** L'exercice se termine avec un bénéfice net de 291'000 francs. Pour la première fois, 100'000 francs peuvent être alloués au fonds d'encouragement, comme défini dans les statuts.

**1995** La banque fête son 5<sup>e</sup> anniversaire. Son bilan s'élève à 185 millions de francs. Elle compte 9300 clientes et clients, ainsi que 350 preneuses et preneurs de crédit.

**1996** L'association Fonds d'innovation succède au fonds d'encouragement.

**1997** La BAS introduit la carte EC-Bancomat et ouvre une représentation à Lausanne.

**1999** L'effectif du personnel de la BAS augmente de 36 pour cent. Elle change complètement son système informatique bancaire.

**2000** La BAS fête ses 10 ans et réalise un exercice réjouissant. Elle verse son premier dividende grâce à un bénéfice annuel de près de 600'000 francs.

**2001** Le total du bilan progresse à un demi-milliard de francs et les crédits octroyés atteignent 512 millions de francs.

**2002** La vente des deux fonds de placement socio-écologiques de la Banque Sarasin « OekoSar Portfolio » et « ValueSar Equity » débute. La BAS élabore un nouveau système de salaires.

**2004** La BAS lance avec succès son Hypothèque-BAS qui repose sur le Rating immobilier de la BAS. L'assemblée générale approuve la nouvelle politique de dividende et l'abolition de son plafonnement.

**2005** Un bureau d'information est ouvert à Bellinzone. La BAS obtient le « Prix Egalité » pour sa politique exemplaire en matière d'égalité entre femmes et hommes. Un organe de contrôle d'éthique externe succède au conseil d'éthique.

**2006** La BAS fête son 15<sup>e</sup> anniversaire et publie un ouvrage intitulé « L'histoire d'une banque extraordinaire : L'Alternative ». La BAS adhère à la Fédération européenne des banques éthiques et alternatives FEBEA. Elle agrandit son bureau d'information zurichois.

**2007** La BAS adhère au réseau de banques Esprit et migre sur la plateforme informatique bancaire Finnova.

**2008** La crise financière fait la Une de tous les journaux. La BAS enregistre un afflux exceptionnel de clientèle et de nouveaux fonds.

**2009** La BAS emménage dans son nouveau siège social à Olten. Il s'agit du premier bâtiment administratif du canton de Soleure transformé avec le label Minergie-P. La raison sociale « Banque alternative BAS » est modifiée en « Banque Alternative Suisse SA ».

**2010** La BAS fête son 20<sup>e</sup> anniversaire. En mars, elle ouvre un nouveau centre de conseil à Zurich. Son bilan dépasse pour la première fois le milliard de francs.

**2011** La BAS se positionne comme le leader convaincant en matière de prestations et services bancaires exclusivement orientés vers l'éthique.

**2012** Un nouvel instrument d'évaluation est mis en place qui permet à la BAS d'exclure les demandes de crédits pour des constructions qui favoriseraient le mitage du territoire. Elle obtient la deuxième place du prix du développement durable décerné à des PME par la Banque cantonale zurichoise pour l'application conséquente de ses lignes directrices dans ses activités quotidiennes.

**2013** La BAS présente sa nouvelle identité visuelle ; logo, polices d'écriture, couleurs et images sont renouvelés pour mettre encore mieux en valeur la marque BAS et son caractère unique.

**2014** L'offre de conseil en placement s'élargit d'un mandat de gestion de fortune. La somme des crédits octroyés atteint pour la première fois plus d'un milliard de francs. Le centre de conseil de Zurich s'installe dans le quartier de Kalkbreite, dans des locaux plus spacieux acquis par la BAS.

**2015** Deux offres spécifiques pour les actionnaires sont lancées : le compte 7sur7 Plus et l'Hypothèque Actionnaires. La représentation de Lausanne déménage au cœur du Flon, quartier dynamique de la ville.

**2016** La BAS est la première banque suisse à introduire des intérêts négatifs. Une enquête du journal Cash désigne Martin Rohner, PDG de la BAS, banquier de l'année.

**2017** La représentation lausannoise de la BAS fête ses 20 ans. Tout au long de l'année, le modèle d'affaires de la BAS a été perçu en tant que modèle et exemple, jusque loin dans les cercles des banques traditionnelles.

**2018** La BAS franchit un cap dans la numérisation. En début d'année, elle introduit l'ouverture de compte en ligne et, en automne, la version électronique du journal moneta.

**2019** La BAS lance son premier fonds de placement qui enregistre un succès immédiat. Dans le cadre de sa stratégie à l'étranger, la BAS prend des participations dans sept banques qui partagent ses valeurs et approfondit ainsi ses partenariats.

**2020** La BAS a 30 ans. Elle accueille la réunion annuelle de la Global Alliance for Banking on Values. Elle est la première banque à recevoir le Swiss Ethics Award, prix suisse de l'éthique. La BAS se sort plutôt bien d'une année difficile, marquée par la pandémie de coronavirus. En tant que banque partenaire de la Confédération, elle octroie des crédits Covid. À Genève, la BAS s'installe dans de nouveaux locaux modernes dans le quartier des Charmilles.



Banque Alternative Suisse SA  
Rue du Port-Franc 11  
Case postale 161  
1001 Lausanne  
T 021 319 91 00  
contact@bas.ch

[www.bas.ch](http://www.bas.ch)

Banque Alternative Suisse SA  
Rue de Lyon 77  
Case postale  
1211 Genève 13  
T 022 907 70 00  
geneve@bas.ch

Alternative Bank Schweiz AG  
Amthausquai 21  
Postfach  
4601 Olten  
T 062 206 16 16  
contact@abs.ch

Alternative Bank Schweiz AG  
Kalkbreitestrasse 10  
Postfach  
8036 Zürich  
T 044 279 72 00  
zuerich@abs.ch

